

CHAPITRE XVIII.

DIALOGUE ENTRE BALI ET LE NAIN.

1. Çuka dit : A peine le Dieu qui est étranger à la mort comme à la vie eut-il entendu Viriñtchya célébrer ses actions et sa vigueur, qu'il apparut au sein d'Aditi avec quatre bras et de grands yeux semblables au lotus, avec la conque, la massue, le lotus, le Tchakra et un vêtement jaune.

2. Il était noir et beau; l'éclat de son visage semblable au lotus était rehaussé par de brillants pendants d'oreilles en forme de poissons; il portait le joyau Çrīvatsa sur sa poitrine, des anneaux aux bras et au poignet, une aigrette brillante, une ceinture et d'élégants anneaux aux pieds.

3. Hari portait pour parure sa belle guirlande de fleurs des bois, autour de laquelle bourdonnait un essaim d'abeilles; à son cou était suspendu le Kâustubha; sa splendeur dissipait l'obscurité dans la demeure du Chef des créatures.

4. Un calme nouveau se répandit sur l'horizon et sur les lacs; les créatures furent dans la joie, et les saisons donnèrent chacune leurs fruits; le ciel, l'atmosphère, la terre, les Dieux, dont le feu est la langue, les vaches, les Brâhmanes et les montagnes même, tout fut comblé de bonheur.

5. La lune étant dans la constellation Çravaṇâ, le douzième jour du mois ainsi nommé, au moment où paraît Abhidjit, naquit le Dieu souverain; toutes les constellations et toutes les planètes se réunirent pour répandre leurs faveurs sur sa naissance.

6. Ce même jour le soleil se montra également à l'heure de midi; or ce jour où Hari vint au monde, se nomme Vidjayâ.

7. Les conques, les timbales, les tambourins de tout genre et les